

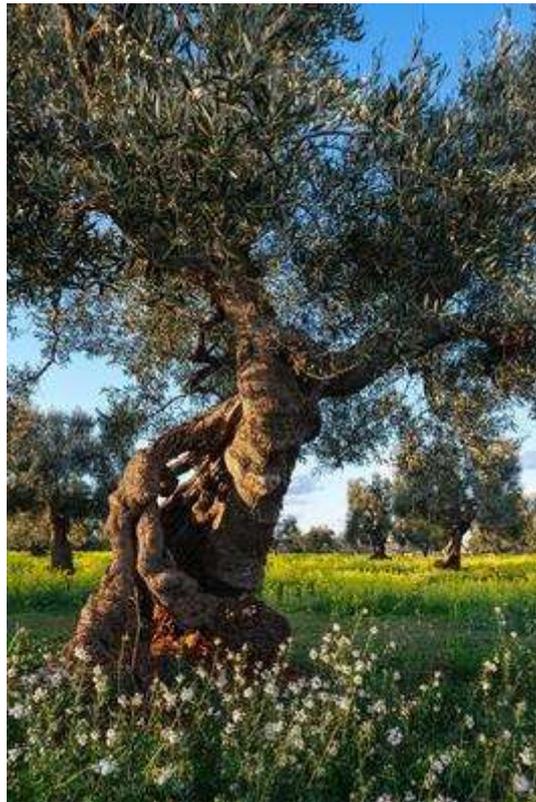
Méditation-Prière-Mercredi 03.09.2025

22^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Colossiens 1 1-8](#)

Psaume :  [Psaume 52 10, 11](#)

Évangile :  [Luc 4 38-44](#)



*Pour moi, comme un bel olivier
dans la maison de Dieu,
je compte sur la fidélité de mon Dieu,
sans fin, à jamais !*

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens Col 1, 1-8

Paul, apôtre du Christ Jésus
par la volonté de Dieu,
et Timothée notre frère,
aux frères sanctifiés par la foi dans le Christ
qui habitent Colosses.

**À vous, la grâce et la paix
de la part de Dieu notre Père.**

Nous rendons grâce à Dieu,
le Père de notre Seigneur Jésus Christ,
en priant pour vous à tout moment.

**Nous avons entendu parler de votre foi dans le Christ Jésus
et de l'amour que vous avez pour tous les fidèles**

dans l'espérance de ce qui vous est réservé au ciel ;
vous en avez déjà reçu l'annonce par la parole de vérité,
l'Évangile qui est parvenu jusqu'à vous.

Lui qui porte du fruit et progresse dans le monde entier,
il fait de même chez vous,
depuis le jour où vous avez reçu
l'annonce et la pleine connaissance de la grâce de Dieu dans la vérité.

Cet enseignement vous a été donné par Épaphras,
notre cher compagnon de service,
qui est pour vous un ministre du Christ digne de foi ;

il nous a fait savoir de quel amour **l'Esprit** vous anime.

Ps 51 (52), 10, 11

**R/ Je compte sur la fidélité de mon Dieu,
sans fin, à jamais !** (Ps 51, 10b)

**Pour moi, comme un bel olivier
dans la maison de Dieu,
je compte sur la fidélité de mon Dieu,
sans fin, à jamais !**

Sans fin, je veux te rendre grâce,

car tu as agi.

J'espère en ton nom devant ceux qui t'aiment :
oui, il est bon !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 4, 38-44

En ce temps-là,

Jésus quitta la synagogue de Capharnaüm et entra dans la maison de Simon.

Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre, et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle.

Il se pencha sur elle, menaça la fièvre, et la fièvre la quitta.

À l'instant même, la femme se leva et elle les servait.

Au coucher du soleil,

tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent.

Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait.

Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant :

« C'est toi le Fils de Dieu ! »

Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était lui.

Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert.

Les foules le cherchaient ;

elles arrivèrent jusqu'à lui,

et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter.

Mais il leur dit :

« Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

Et il proclamait l'Évangile dans les synagogues du pays des Juifs.

Je compte sur la fidélité de mon Dieu...

Ce verset du Ps 51 (52) habite toute la liturgie de ce jour.

Pourrais-je comme un olivier robuste, être enracinée dans cette fidélité de mon Dieu ?

L'accueillir inconditionnellement et y répondre généreusement dans la confiance ?

Pourrais-je comme l'apôtre Paul me réjouir que la Parole nous soit parvenue et me réjouir qu'elle arrive à tant d'autres personnes **par l'action de l'Esprit**. Oui pas par **mon** action mais par l'action de l'Esprit.

Je suis interpellée par cette passion de Paul qui n'accapare rien, ni personne et qui peut se réjouir d'une façon si désintéressée du bien qui se fait par l'intermédiaire de son compagnon et cela sans jalousie ni rivalité.

Et puis l'évangile de ce jour nous montre si bien que Jésus vivait de tout son être dans la **confiance** en son Père.

C'est en quittant la synagogue, où il a célébré « La Parole » avec son peuple, qu'il se laisse interpeller pour faire quelque chose pour la belle-mère, malade, de Simon.

Il fait le lien entre la prière, la rumination de la Parole, et le quotidien de sa vie. Il entend la souffrance de son entourage et se met à agir.

Nous aussi avons de fortes fièvres de tout genre et si nous demandions à Jésus de se pencher sur nous pour nous remettre **debout pour le servir**.

Mais l'événement ne s'arrête pas là. Son influence sur la souffrance et le mal se répand très rapidement et le soir on lui amène une foule de malades et de personnes en difficulté. Et Jésus libère et met « debout ».

Osons croire qu'il peut agir dans l'obscurité de nos vies et aux soirs de nos existences.

Puis au matin il se retire de nouveau dans un endroit désert pour prier.

Quelle cohérence : sortir de la synagogue, guérir tous, se retirer dans la solitude pour prier et être poussé par ce désir de proclamer la bonne nouvelle de l'humain vivant à tous..

Et si nous optons pour ce même dynamisme de Vie que l'Esprit ne cesse de vouloir nous communiquer ?

Comptons sur la fidélité de Dieu qui désire réaliser en nous et par nous ce qu'il a réalisé en Jésus et par lui.

Car Jésus nous prend par la main pour aller vers son et notre Dieu, vers son et notre Père.

Il nous accompagne sur le chemin de la Vie, comme les disciples d'Emmaüs, pour aller dire par toute notre vie son message d'amour jusqu'aux extrémités de la terre.

Comptons sur la fidélité de notre Dieu... !

Dora Lapière.